



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale
Mercredi 1^{er} juin 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Légèreté – Bordélique – Mère – Boule – Souffrance

Lumière – Beignet – froid – Arôme – Cortège – Mot

Le bordel léger sent la souffrance, mais la lumière froide, comme un arôme, suit son cortège de mots entendus par la mère.

J'affectionnais particulièrement de goûter à la légèreté des belles fêtes de Noël. Au pied du sapin et ses mille boules de lumière, l'atmosphère bordélique de la pièce ne me suggérait aucune souffrance. Bien au contraire, je distinguais les allées et venues de ma mère, tenant tantôt un plateau de beignets chauds et d'autres fois, un buffet de salades de fruits froids. Je n'ai pas de mots pour qualifier ce cortège de couleurs et d'arômes auxquels j'assistais.

La terre mère de ma souffrance est pareille à un cortège mêlant avec légèreté les mots remplis d'arômes sucrés, de beignets fourrés d'amertume, mais surtout l'acheminement bordélique des tiroirs froids où filtrent maladroitement la boule de lumière de l'espérance.

Un café frappé dégageait un arôme de légèreté. Il était froid et donc rafraîchissant dans la chaleur torride de l'été. Ma mère avait une boule de souffrance de voir ma chambre bordélique. J'eus la mauvaise lumière, en lui disant le mot pour lui répondre en sirotant ma boisson, qu'il suffirait d'un cortège de femmes de ménage. A la pensée de tout cet effort, j'engloutis un beignet à l'abricot.

Les mecs que j'ai connus m'ont tous dit : « Céline, tu es une fille bordélique ! ». Ils jouaient tous le rôle de la mère. A cette époque, je portais mon bagage avec son cortège de souffrances. Alors, pour rendre la vie plus légère, je m'achetais un livre, une façon pour moi de humer les odeurs bienfaisantes de la liberté. Et quand je rentrais, c'était toujours : « Céline, tu t'es encore achetée un livre ! ». Alors, je rentrais dans ma fleur et je m'imaginai dans mon igloo tout froid. Mais tout ça, c'est fini. Je suis toujours un peu bordélique, mais maintenant ma vie a le goût d'un beignet tout chaud.

Avec légèreté, une mère dit à son fils : « Va ranger ta chambre bordélique ! ». Il lui a répondu : « Tu perds la boule, cela me fait souffrir. Je préfère manger un beignet froid, rien que pour son arôme ! ». Dans ce cortège de jolis mots, la mère et son fils finalement, se réconcilièrent dans un océan de lumière.

Une mère obèse comme une boule et bordélique comme jamais, traînait sa souffrance dans le froid glacial d'un cortège vers le cimetière. Les arômes du chamallow et du beignet lui tirèrent quelques mots. Elle dit avec légèreté : « Merde, j'ai la dalle ! »



Une mère tenait dans ses bras une boule de lumière avec légèreté. Tout autour d'elle, un immense bordel s'étalait. Sur le sol glacé par le froid hivernal, des arômes de beignets s'échappèrent d'une boulangerie où un cortège d'enfants s'affairait pour soigner leurs souffrances. Il n'y avait pas de mots pour décrire la tristesse qui s'affichait sur leur visage glacé par tant d'années de guerre et d'esclavage, espérant la paix et la liberté.

Dans ma tête, c'est bordélique et les mots s'entrechoquent. Ma mère s'amuse à faire des boules de neige pendant qu'un cortège de beignets en pleine souffrance, se dirige vers un sapin. La légèreté d'un arôme m'apporte des senteurs végétales et une lumière froide éblouit le visage de ma mère.

Oser la légèreté
Désapprouver le bordel amassé
Une mère s'attendrit par les baisers
Qui éloignent la souffrance incrustée
Une boule, deux, trois, quatre, puis cent et par milliers
Dégage une lumière tamisée
Dans ma main coule le sucre de ce beignet coloré
Je réagis au froid qui vient de me pénétrer
Une couronne d'arômes de toute beauté
Est posée sur un cercueil aux boiseries raffinées
Suivi par un cortège aéré
Ainsi qu'un prêtre au petit livret
Composé de multiples mots alignés

La vie d'une mère, non bordélique, s'exprime sans souffrance, ni légèreté, mais avec douceur et sérieux, dans un cortège de lumière et de mots chaleureux, tout en préparant des boules de glace froide et des beignets chauds pleins d'arômes, pour sa petite famille.

Dans l'ordre de l'écriture :

Olivier – Lionel – Florence R - Stéphane T - Céline

Jean-Claude - Fabien - Claire S – Christophe D - Doris – Marie-Véronique